

**L'AFRIQUE ET LE PHÉNOMÈNE DE L'IMMIGRATION CLANDESTINE
À TRAVERS**

L'ENFER AU PAYS DES BLANCS

DE LEO IYANDA BALOGUN.

PAR

ODILI GLORIOUS OLUWATOSIN

ART1900713

**UN MEMOIRE PRESENTE AU DEPARTMENT OF FOREIGN
LANGUAGES**

UNIVERSITY OF BENIN

**EN ACCOMPLISSEMENT DES CONDITIONS REQUISES POUR
L'OBTENTION DE LICENCE DE LETTRES (B.A FRENCH) SOUS LA
DIRECTION DE MADAME VICTORIA OTASOWIE**

AVRIL, 2024

CERTIFICATION

I certify that this piece of work was carried out by **ODILI GLORIOUS OLUWATOSIN** in the Department of Foreign Languages, University of Benin, Benin City under the supervision of

Madame Victoria Otasowie.

Project Supervisor

DATE

Dr. Terry Osawaru.
Head of Department

DATE

DEDICACE

Je dédie ce travail à mon Père qui est aux cieux pour sa grâce et son amour, à mes parents toujours aimants, Monsieur et Madame Odili, et moi-même pour avoir pu monter un chef-d'œuvre.

REMERCIEMENT

Je voudrais exprimer ma reconnaissance la plus sincère à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

D'abord, je remercie spécialement Dieu pour m'avoir gardé en vie jusqu'à ce jour, sa grâce et son amour pour m'aider à relever le défi. Je remercie mes parents, M. et Mme Odili, pour leur amour, leurs prières, leurs soins, leurs soutiens moral et leurs provisions. Je remercie la maison de l'Union Chrétienne qui a valu la peine à ma vie d'étudiant à l'UNIBEN et la famille de TRCC.

Je remercie l'ensemble Department of Foreign Languages et aussi le chef de département Dr. Terry Osawaru. Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à ma directrice de recherche, Madame Victoria Otasowie, pour ses conseils, sa disponibilité, son encouragement, son amour, son honnêteté, sa patience et sa tolérance pendant la rédaction de ce mémoire. Je vous aime, Madame.

Je remercie spécialement de mon cœur mon cher ami, M. Christopher Zibiri pour ses conseils, sa patience, sa disponibilité, son encouragement, son honnêteté, sa tolérance, merci pour ton amitié M. Christopher Zibiri. Je remercie également Faith Itula, Gloria Ewoigbe, Blessing Ajibola, Emmanuel Oviemuno et Gabriel Isuekuehbo. Vous avez tous joué un rôle important dans ma vie. Je vous aime tous. Merci pour vos prières et conseils, Que Dieu vous bénisse.

INTRODUCTION

Idée générale du sujet

Pour commencer, une part significative de la migration africaine se déroule à l'intérieur du continent, avec plus de la moitié migrant entre les pays africains. Environ un migrant sur quatre a l'Europe comme destination. L'Afrique de l'Est et de l'Ouest accueillent la majorité des migrants, représentant près de 60 % des migrants internationaux en Afrique. Cependant, en 2020, l'Afrique du Sud et la Côte d'Ivoire ont accueilli le plus grand nombre d'immigrants. Seuls 12 pays africains ont un taux de migration positif, indiquant plus d'arrivées de migrants internationaux que de départs.

La migration engendre "de nombreux défis complexes", selon le Secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan comme cité par Mutume, G. (2006). Les problèmes comprennent les droits de l'homme, les opportunités économiques, les pénuries de main-d'œuvre et le chômage, la fuite des cerveaux, le multiculturalisme et l'intégration, ainsi que les flux de réfugiés et de demandeurs d'asile. Cependant, les itinéraires migratoires impliquent souvent des traversées maritimes dangereuses, telles que les routes de la Méditerranée et de l'Atlantique. La Route méditerranéenne compte le plus grand nombre de décès et de disparitions au niveau mondial, en particulier la route centrale de l'Afrique du Nord vers l'Italie et

Malte. La route ouest-africaine vers les îles Canaries en Espagne a connu une utilisation accrue. Le suivi des itinéraires migratoires est difficile, en particulier en mer, où le nombre réel de décès peut être incomplet. S'exprimant devant des journalistes à Bruxelles le 28 novembre, Ylva Johansson comme cité par Ridgwell H. (2023), commissaire européenne aux affaires intérieures, a exprimé des craintes concernant une nouvelle vague de migrants. "Il y a un énorme risque que cela entraîne de nouvelles morts dans le désert. C'est la chose la plus préoccupante, mais cela signifierait probablement aussi plus de personnes arrivant en Libye, par exemple, et essayant peut-être également de traverser la Méditerranée vers l'UE", a-t-elle déclaré.

De plus, les critiques affirment que la loi de 2015 a contraint les migrants à emprunter des routes plus dangereuses à travers le désert du Sahara pour tenter d'atteindre l'Europe et les a exposés aux abus des forces de sécurité nigériennes. Les médias locaux rapportent que l'abrogation de la loi a été bien accueillie au Niger et que les trafiquants de migrants envisagent de reprendre leurs opérations. Sa mise en œuvre en 2016 avait dévasté l'économie locale dans des centres de migration tels qu'Agadez, a déclaré Fakhry comme cité par Ridgwell H. (2023).

En plus, en utilisant des moyens littéraires, le roman, *L'enfer au pays des blancs* de Leo Iyanda Balogun (2015), décrit les souffrances des immigrants africains en

Europe, en particulier ceux sans documentation appropriée, qu'il appelle "des sans papier" (ceux sans papier). Ils vivent comme des esclaves et doivent toujours se cacher de la police pour éviter la rapatriation. Balogun insiste sur le fait qu'il vaut mieux vivre dans son propre pays que dans celui d'un autre homme. Il en appelle également aux dirigeants africains pour trouver une solution adéquate au problème de la migration clandestine.

Objectif du Sujet

Le but de ce travail comprends : i. D'Identifier et d'analyser les causes profondes de l'immigration clandestine en Afrique ii. D'analyser les conséquences de l'immigration clandestine et iii. De recommander des solutions au problème de l'immigration clandestine.

Justification du Sujet et de l'Auteur

Le sujet de l'immigration clandestine en Afrique est crucial en raison de son impact global. En explorant ses causes, implications économiques et conséquences sociales, on obtient des perspectives essentielles sur les défis auxquels les nations africaines sont confrontées. Cette recherche se concentre sur ces aspects, cherchant à comprendre les facteurs contribuant à l'immigration clandestine ainsi que les solutions possibles.

Leo Iyanda Balogun est l'auteur parfait pour cette étude en raison de son livre "*L'enfer au pays des blancs*" et de ses autres œuvres qui traitent de l'immigration et des réalités sociales telles que la corruption, l'insécurité, le chômage et l'esclavage. En mettant en lumière la ségrégation raciale subie par les Africains voyageant à l'étranger, il offre un regard perspicace sur les difficultés qu'ils rencontrent, justifiant ainsi son choix comme le meilleur auteur pour cette recherche.

Délimitation du Travail

Le roman "*L'Enfer au Pays des Blancs*" de Leo Iyanda Balogun explore le thème de l'immigration, mettant en lumière les défis et l'impact sur les Africains immigrés illégalement en Europe. Balogun souligne les difficultés rencontrées par ces immigrants tout en reconnaissant les conséquences de l'immigration illégale. Il partage les expériences de personnages comme John pour illustrer ces réalités sociales. Enfin, l'auteur conseille aux Africains de privilégier le développement de leurs propres pays plutôt que de risquer d'être traités injustement comme des esclaves en Europe.

Définition des Mots Clés

l'Afrique - est un continent. L'Afrique est le deuxième plus grand et le deuxième continent le plus peuplé après l'Asie.

Le Phénomène - C'est un fait ou une situation qui est observé(e) pour exister ou se produire, notamment lorsque sa cause ou son explication est en question.

L'Immigration - C'est l'action de venir vivre définitivement dans un pays étranger. C'est également le lieu à l'aéroport ou à la frontière d'un pays où les fonctionnaires gouvernementaux vérifient les documents des personnes entrant dans le pays.

Clandestine - Chose contraire ou interdit par la loi, en particulier le droit pénal. Quelque chose qui n'est pas autorisé.

Démarche

Nous allons aborder notre sujet dans l'introduction et trois chapitres. Dans l'introduction, nous essayerons de traiter l'idée générale du sujet, l'objectif de ce travail, la justification du choix de sujet et de l'auteur, la délimitation du travail et la démarche.

Dans le premier chapitre, nous essayerons la présentation de l'œuvre choisie et l'auteur. Là, nous discuterons la biographie de l'auteur, le résumé de l'œuvre et les thèmes principaux dans l'œuvre.

Puis, dans le deuxième chapitre, où nous ferons une analyse de la revue littéraire. Là, nous discuterons l'immigration et l'Afrique et les discours, les interviews et la revue des œuvres étudiées qui d'une manière à une autre font référence au sujet de l'immigration.

Dans le troisième chapitre, nous analyserons l'immigration des africains à travers *l'Enfer au Pays des Blancs*. Nous aborderons les thèmes liés à l'immigration clandestine, les facteurs contribuant à l'immigration clandestine et quelques solutions aux problèmes de l'immigration. Finalement, nous donnerons une conclusion et une bibliographie pour dresser le bilan de notre travail.

CHAPITRE UN

PRESENTATION DE L'OEUVRE CHOISIE ET L'AUTEUR

1.1 Biographie de l'Auteur

Leo Balogun lyanda est né le 7 juillet 1964 à Ijio dans le District (Local Gvt Area) de Iwajowa dans l'Etat d'Oyo. Il a fréquenté l'école primaire publique de Savé et le Collège d'Enseignement Général de Savè dans le Département des Collines en République du Bénin.

Après son programme de Nigeria Certificate in Education (French/English) en 1989, il a eu sa licence d'Enseignement avec spécialité en Français (B.A. Ed., French) à Obafemi Awolowo University, A.C.E., Ondo en 1991. Il a obtenu en 2003 à l'Université d'Ibadan, une Maîtrise dans les études françaises et un Doctorat en 2012 en Littérature Africaine d'expression française de l'Université d'Ilorin.

Il enseigne présentement la littératures africaine et française dans l'Université de Lagos, Akoka. Il est chrétien et le cinquième enfant d'une famille de six. Il est marié et le père de trois enfants. Leo Balogun Iyanda a commencé à écrire dans les années 2015.11 est aussi apolitique.

1.2 Résumé de l'œuvre

L'Enfer au pays des Blancs" est un roman qui raconte l'histoire de John, un fils de roi devenu immigrant africain en quête d'une vie meilleure en Europe. Après des tentatives infructueuses pour poursuivre ses études, il réalise les difficultés et les épreuves des immigrants et comprend l'importance de rester chez soi et de prendre en main sa propre destinée. John Adeyinka, notre héros va en Europe dans le but de poursuivre ses études supérieures. Il essaie plusieurs fois son entrée dans les universités françaises, et comme ses efforts n'aboutissent à rien, il renonce à l'idée d'étudier. Après avoir passé quelques jours chez son ami Cornélius aux Pays-Bas, John Adeyinka décide finalement de mener une vie clandestine. Avec l'aide de son frère Vicky, il obtient un document falsifié appelé "Kpali" et commence à travailler sous le nom de Tsate TETE. Son premier emploi est dans une boucherie à Zoetermeer, mais il le quitte par peur de la police, optant ensuite pour des travaux champêtres pour les sans-papiers. Pour éviter les autorités, il fréquente les boîtes de nuit avec Java pour trouver une femme à épouser, bien qu'il soit déjà marié avec deux enfants dans son pays d'origine. Tsate rencontre Veronica, une femme blanche plus âgée, et ils deviennent amis. Tsate se réfugie chez Veronica pour échapper à la police et ils décident de se marier. Cependant, la police leur demande de retourner dans le pays d'origine de Tsate pour se marier

légalement. Après leur mariage, Tsate est refusé un visa pour rejoindre Veronica, donc il retourne chez sa famille et ils commencent une vie de famille heureuse.

1.3 Thèmes principaux dans l'œuvre

Les réalités sociales identifiées dans le roman comprennent :

1. L'immigration clandestine : L'immigration africaine vers l'Europe a débuté pendant la période coloniale et s'est accrue ensuite en raison de la situation économique difficile en Afrique. Les motivations de cette migration sont multiples, comprenant des facteurs économiques, politiques, de sécurité, familiaux et personnels. Certains cherchent des opportunités économiques dans des pays plus stables, tandis que d'autres rejoignent des membres de leur famille ou fuient les conflits armés. En résumé, l'Europe est souvent perçue comme un paradis pour de nombreux migrants africains en raison de meilleures conditions de vie et d'opportunités économiques.

Balogun, dans son œuvre, décrit ceux qui migrent légalement d'Afrique et ceux qui migrent illégalement en Europe. De plus, il présente également ces immigrants légaux qui, en fin de compte, deviennent des immigrants illégaux. Dans "*L'Enfer aux pays des Blancs*", Balogun présente John qui voyage en Europe grâce à une bourse pour poursuivre ses études mais finit par abandonner ses études

pour rester à faire des travaux subalternes. Balogun donne son avis : "Celui-ci ayant renoncé aux études, a finalement choisi de mener une vie de clandestinité afin d'assurer sa survie dans un milieu qu'il maîtrise peu." (p.7)

Le dilemme des migrants africains en Europe est illustré à travers les expériences de John, qui a migré légalement, et de Balogun, qui a opté pour une migration illégale via l'Afrique du Nord. Malgré des voies différentes, ils rencontrent tous deux la précarité et la discrimination une fois en Europe, soulignant les défis persistants auxquels sont confrontés les migrants africains, qu'ils migrent légalement ou non.

2. La discrimination raciale: Selon la loi sur la discrimination raciale de 1975, la discrimination raciale fait référence à la discrimination contre des individus en raison de leur race. La discrimination est le traitement injuste d'une personne en raison de sa race, de son pays d'origine, de son origine ethnique ou de sa couleur de peau. Cela peut inclure des privilèges accordés à certains groupes et refusés à d'autres. Par exemple, lors de la colonisation européenne en Afrique, les Européens se considéraient comme supérieurs aux Africains, perpétuant ainsi la discrimination même après la fin de la colonisation. Dans le roman de Balogun, Cornélius est présenté comme un homme blanc qui ne discrimine pas les Noirs, ce qui le distingue de ses compatriotes. Le mot discrimination n'existe pas dans son

dictionnaire..." (p.15). Contrairement à Cornélius, sa famille discrimine beaucoup les Noirs, ils ne comprennent pas pourquoi Cornélius devrait être ami avec eux :

Par curiosité la famille voulait savoir les raisons pour lesquelles Cornélius tient toujours de relations étroites avec les Noirs ... Ils sont entourés de plusieurs maux, ces gens-là. La majorité est porteuse du virus SIDA. Ils sont des voleurs et des trafiquants de drogue, ces Noirs(pp.16-17).

À partir de ce qui précède, la famille de Cornélius avait déjà stéréotypé les personnes noires. Pour eux, chaque personne noire est perçue comme un voleur, un bandit, un assassin, un hors de la loi, un trafiquant de drogue et est supposée avoir le virus du sida. Ils sont convaincus qu'aucune qualité positive ne peut être associée aux personnes noires. Cette tendance à stéréotyper les personnes noires comme "mauvaises" n'est pas exclusive à la famille de Cornélius seul, mais est une perspective répandue parmi les Européens en général. Cornélius explique que les Blancs blâment injustement les Noirs pour tous les problèmes, rendant difficile leur confiance. Balogun affirme que les Blancs négligent les vrais coupables, rendant la vie des Noirs, surtout des immigrants illégaux, misérable, les considérant comme inférieurs. Cette perception conduit à une discrimination automatique et à des actes de violence injustifiables envers les Noirs, en particulier les immigrants illégaux, les privant de leur liberté et les forçant à vivre comme des esclaves dans les pays étrangers.

3. L'esclavage / la perte de la liberté : Dans le roman, Balogun souligne les préoccupations concernant la perte de liberté des Africains en situation irrégulière en Europe, qui perdent l'accès au travail, aux soins médicaux et à la liberté de déplacement. Vivant clandestinement, ils s'assujettissent et vivent dans la peur constante d'être capturés et expulsés, même dans leur propre pays. Voilà ce que Balogun a à dire :

Il est de coutume chez les frères africains que pour se visiter, il faut toujours sonner trois fois à la porte. Ceci tout juste pour éviter de recevoir des "visiteurs non désirés" ... Il est fort probable qu'on reçoive un jour votre message que vous êtes déjà rapatriés.(pp:41-42)

Balogun explique que les immigrants africains illégaux en Europe utilisent des techniques spécifiques pour identifier les visiteurs à leur porte, avec trois coups indiquant un compatriote et un seul coup pouvant signaler la police ou un nouvel arrivant ne maîtrisant pas la norme. Cette situation illustre une perte de liberté, car par crainte des autorités, les immigrants ne répondent pas aux coups isolés. De plus, certains vont jusqu'à louer des passeports pour travailler, mais leurs salaires sont versés aux véritables propriétaires des documents, les plaçant ainsi dans une situation de servitude déterminée par ces derniers.

4. Le Chômage : Dans le roman, le chômage pousse les gens à migrer vers d'autres pays, comme le personnage de Kola. Cependant, il est dissuadé par l'histoire d'un ancien sur John. Le récit souligne que le chômage existe également à l'étranger, en particulier pour les immigrants illégaux. Balogun exprime son avis :

Il était préoccupé depuis quelques jours à rechercher une situation favorable pour son frère. Mais, ce n'était toujours pas facile. John n'avait jamais cru que trouver du travail dans les pays occidentaux serait aussi problématique que cela lui paraissait. (35)

Vicky, vivant à l'étranger depuis plus de dix ans, essaie d'aider son frère John à trouver un emploi après son arrivée récente. John, surpris par la difficulté de trouver un emploi à l'étranger, réalise que l'Europe n'est pas le paradis qu'il imaginait, avec le chômage affectant également la région. Certains immigrants illégaux se tournent vers la prostitution par manque d'emploi, tandis que d'autres optent pour de faux mariages pour régulariser leur séjour et obtenir la citoyenneté.

CHAPITRE DEUX

REVUE LITTÉRAIRE

2.1 L'immigration et l'Afrique

Selon Le Petit Robert, comme cité par Musa A.E et Onyemelukwe I.M (2016), l'immigration c'est l'entrée dans un pays de personnes non autochtones qui viennent s'y établir, généralement pour y trouver un emploi. D'après L'Encyclopédie libre comme cité par Onuko (2012), l'immigration désigne aujourd'hui l'entrée, dans un pays, de personnes étrangères qui y viennent pour y séjourner ou s'installer. Le mot immigration vient du mot latin migratio qui signifie "passage d'un lieu à l'autre".

Tout d'abord, la migration intra-africaine a diminué après la colonisation en raison de la formation des États et des barrières. Malgré les perceptions courantes, l'émigration d'Afrique s'est diversifiée depuis la fin des années 1980, en partie sous l'impulsion des restrictions d'immigration européennes. Contrairement à la croyance selon laquelle la pauvreté et la violence alimentent la migration africaine, l'étude suggère que l'augmentation de la migration est liée au développement et à la transformation sociale, reflétant une croissance des capacités et des aspirations parmi les Africains.

L'Afrique est souvent vue comme un continent en mouvement en raison de la migration liée à la pauvreté et aux conflits, amplifiée par les médias et la rhétorique politique. La migration irrégulière vers l'Europe est particulièrement médiatisée, alimentant une perception sensationnaliste d'un exode massif à la recherche d'une vie meilleure. Les images de pauvreté, de famine et de conflits renforcent cette vision de la misère africaine.

Alors que les médias, les politiques et la recherche mettent généralement l'accent sur la migration irrégulière, la contrebande, la traite et le nombre élevé de décès parmi les 'boat migrants' trans-méditerranéens, cela renforce l'idée que la migration africaine cible principalement l'Europe et découle du désespoir. Cependant, des études récentes basées sur des enquêtes ou des entretiens depuis 2000, telles que celles de Bakewell & Jónsson (2011), Berriane & De Haas (2012) et d'autres, révèlent une montée en compréhension des migrations africaines contemporaines, mettant en lumière leurs destinations diverses. Contrairement à l'idée commune, la plupart des migrations africaines ne sont pas uniquement dirigées vers l'Europe, mais aussi vers d'autres pays africains, les pays du Golfe et les Amériques.

Alors, l'idée qu'une part significative de la migration africaine provient principalement de la pauvreté néglige des preuves suggérant que les changements

démographiques et économiques dans les nations appauvries sont généralement associés à une augmentation, et non à une diminution, de la mobilité et de la migration. Ce concept, ancré dans l'Hypothèse de la Transition de la Mobilité de Zelinsky (1971), soutient que la modernisation et le développement économique coïncident historiquement avec une hausse de la migration rurale-urbaine, suivie d'une augmentation subséquente de l'émigration. Cette "théorie de la transition de la migration" a été approfondie (De Haas, 2010 ; Martin & Taylor, 1996 ; Skeldon, 1997) et testée empiriquement à l'aide de sources de données historiques (Hatton & Williamson, 1998) et contemporaines (Clemens, 2014 ; Czaika & De Haas, 2012 ; De Haas, 2010). Ces perspectives remettent en question les prédictions des modèles traditionnels de "poussée-tirage" ou des théories néoclassiques, suggérant que la migration a tendance à augmenter à mesure que les sociétés se développent, contrairement aux attentes basées sur la diminution du revenu et d'autres écarts d'opportunités géographiques.

2.2 Revue des œuvres étudiées sur le sujet de l'immigration

Depuis des temps immémoriaux, le phénomène de l'immigration et ses conséquences a été l'un des thèmes récurrents dans des textes littéraires francophones. Ceci est évident dans les œuvres comme *Le docker noir* (1956) de Sembène Ousmane, *Un Nègre à Paris* (1959) de Bernard Dadié, *L'aventure*

ambiguë (1961) de Cheik Hamidou Kane, *Le baobab fou* (1984) de Ken Bugul, *Maman a un amant* (1993) de Calixthe Beyala, *Bleu Blanc Rouge* (1998) le premier roman d' Alain Mabanckou, *Le Ventre de l'Atlantique* (2003) roman autobiographique de Fatou Diome pour n'en citer que peu.

Dans toutes ces œuvres littéraires produites avant et pendant les indépendances des colonies africaines, l'immigration est au centre. Même après les indépendances, la littérature migrante continue à témoigner une grande expansion et transformation. Elle continue à se développer. Il s'agit maintenant d'une nouvelle direction sur la scène littéraire que Jacques Chevrier appelle la migritude.

D'après Muotoo, cette littérature cette fois-ci projette et miroite les flux migratoires qui deviennent bientôt la préoccupation de la grande majorité des jeunes écrivains de la nouvelle génération tels que Calixthe Beyala du Cameroun, Alain Mabanckou et Daniel Biyaoula du Congo, Fatou Diome du Sénégal, Sami Tchak et Kossi Efoui du Togo parmi d'autres (112). Cela veut dire que ces auteurs se focalisent sur l'incidence de l'immigration dans la plupart de leurs ouvrages.

La plupart de temps, les gens voyagent ailleurs pour s'enrichir ou bien pour mener une vie meilleure. C'était le cas d'Ajanaku le protagoniste dans *Un nègre a violé une blonde a Dallas* (2016). Il est orphelin. Il a perdu son père et sa mère. Il habite avec son oncle Ali Baba à Boripe. Un jour, Ali Baba lui demande d'aller à Lagos

afin de chercher une vie meilleure. Ajanaku n'a pas d'autre choix que de suivre les conseils de son oncle. Il dit :

Mon oncle Ali Baba était sans doute fatigué de moi. Il y a deux ans qu'il me garde dans sa maison. Il y a deux ans qu'il me nourrit comme un chiot orphelin de mère (...) Écoute, tant que tu ne reviendras pas de Lagos avec des fortunes, ne reviens pas dans cette maison (13-15).

Ajanaku, désireux de devenir riche à tout prix, rejoint un groupe de voleurs dirigé par Baba Esu, avec l'aide d'Agbako, un criminel notoire rencontré à Lagos. Par ailleurs, dans d'autres contextes, certains choisissent de voyager à l'étranger pour changer leur mode de vie, comme Massala Massala dans "*Bleu Blanc-Rouge*" d'Alain Mabanckou, qui, après avoir obtenu un visa pour la France, bascule dans des activités clandestines, tandis qu'Abdou, dans "*Le Mandat*" de Sembene Ousmane, devient un migrant économique en raison du chômage au Sénégal.

Dans "*Un Nègre a Violé une Blonde à Dallas*", Ajanaku change son nom pour Jean Claude Denzel Paccino pour obtenir un visa. Comme beaucoup de migrants africains, il cherche à survivre dans des pays d'accueil en falsifiant des documents. Son objectif est de trouver de l'argent pour satisfaire l'intention de son oncle et réaliser son ambition de devenir riche, ce qui le conduit à voyager de Lagos à Paris, New York, Las Vegas et Dallas. Ndubuoke nous informe que :

L'Afrique perd chaque année un grand nombre de ses travailleurs les plus qualifiés au profit des pays développés.... De manière général, le mouvement se fait des pays pauvres aux pays les plus riches, mais aussi, entre les pays industrialisé ou pays pauvres (4).

Le roman "*un nègre a violé une blonde à Dallas*" de Ramonu

Sanusi nous montre le processus utilisé par ce jeune héros pour se procurer le visa à l'étranger. Ajanaku a changer son nom à Jean-Claude Denzel Paccino. Il change seulement la photo du document et conserve le nom de cet homme blanc. Cette attitude ressemble ce que dit Calixthe Beyala dans son roman, "*le petit prince de Belle ville* (1992-6), où le jeune Mamadou Traoré se partage entre son identité malienne et celle de sa société étrangère: " je m'appelle Mamadou Traoré pour la gynécologie, Loukoum pour la civilisation. J'ai sept ans pour l'officiel et dix saisons pour l'Afrique. C'était juste pour ne pas prendre de retard à l'école ". Pour avoir le visa, il doit changer son nom, beaucoup de jeunes africains qui veulent voyager à l'étranger se comportent comme ceci. Dans un autre roman de Calixthe Beyala, *Maman a un amant*, elle nous a montré comment les africains falsifient des déclarations pour pouvoir obtenir le visa d'entrée en Europe: "une famille d'immigrés fait des fausses déclarations détourne plusieurs millions de francs " (p7).

Ajanaku est parti en Europe pour chercher le bonheur sans avoir aucune expérience ou métier pour rendre la vie confortable. Arrivé en France, il s'engage dans des activités illégales qui conque refuse de me donner son argent au cours de mes cabriolages(p.89). Ces extraits soulignent les dangers des activités illicites pour les Africains en Europe, contribuant à l'interdiction d'entrée dans de nombreux pays. Ajanaku, après des opérations illégales en France, est appelé par son maître de quitter Paris pour New York et Tokyo, où il s'engage également dans des activités néfastes pour survivre. D'autres instances poussent les gens à voyager à l'étranger, comme le désir de changer de mode de vie, illustré par Massala Massala dans "*Bleu Blanc-Rouge*" d'Alain Mabanckou. De même, Abdou dans "*Le Mandat*" de Sembene Ousmane devient un migrant économique en raison du chômage au Sénégal.

Dans des récits comme "*Un Nègre a violé une blonde à Dallas*", des individus africains falsifient des documents et changent de nom pour obtenir des visas et chercher une meilleure vie à l'étranger, souvent en étant sans papiers. Cependant, certains, comme Ajanaku, le personnage principal de l'histoire, cherchent simplement à survivre et à réaliser leurs objectifs financiers. D'autres, comme Abdou dans "*Le Mandat*" d'Ousmane Sembène, utilisent légalement leurs visas pour contribuer positivement à la société européenne. Malgré la présence de

migrants africains impliqués dans des activités illégales, beaucoup mènent des vies de travail légitime et contribuent de manière constructive.

CHAPITRE TROIS

L'IMMIGRATION DES AFRICAINS À TRAVERS L'ENFER AU PAYS DES BLANCS

3.1 Les causes de l'immigration clandestine

1. Le chômage : Balogun explore la question sociale du chômage dans son récit, la présentant comme un facteur significatif poussant les individus à migrer vers des pays étrangers. Kola, le protagoniste de l'histoire, a fait face au chômage dans son pays d'origine après avoir terminé ses études, ce qui a motivé sa décision de voyager à l'étranger. Cependant, il a été dissuadé par le récit d'avertissement d'un aîné au sujet de John. Balogun souligne que de nombreux jeunes Africains poursuivant aveuglément la migration étrangère ne savent pas que le chômage persiste également à l'étranger, en particulier pour les immigrants illégaux. Balogun donne son avis:

Il était préoccupé depuis quelques jours à rechercher une situation favorable pour son frère. Mais, ce n'était toujours pas facile. John n'avait jamais cru que trouver du travail dans les pays occidentaux serait aussi problématique que cela lui paraissait. (p.35)

C'est Vicky, résidant à l'étranger depuis plus d'une décennie, essayant d'aider son frère récemment arrivé, John, à trouver un emploi. D'un autre côté, John est surpris de découvrir les défis de trouver un emploi à l'étranger, car il pensait toujours que

l'Europe était une terre prospère où gagner de l'argent et vivre luxueusement était facile, ignorant l'existence du chômage dans la région.

De plus, l'absence d'opportunités d'emploi pousse souvent de nombreux immigrants sans papiers à se tourner vers la prostitution. Ceux qui souhaitent éviter cette voie recourent parfois à des mariages frauduleux afin de légaliser leur séjour et d'obtenir la citoyenneté par le mariage.

2. La pauvreté : Balogun explore la réalité sociale de la pauvreté dans son roman, en la mettant en avant comme un facteur significatif incitant à la migration à la recherche de meilleures opportunités. Dans cette exploration de la pauvreté, Balogun identifie deux causes principales et souligne l'impact sur la population africaine. Un facteur clé contribuant à la pauvreté est l'avidité des dirigeants, dépeinte par Balogun comme des individus centrés sur eux-mêmes. Malgré la richesse apparente dans le village d'Abule-Owo, les habitants demeurent dans une pauvreté extrême en raison de la cupidité des dirigeants, les incitant à chercher de meilleures perspectives ailleurs.

- Notre village' est doté d'une immense richesse que nul autre ne peut rivaliser dans la sous-région; nous vivons dans l'abondance mais nous demeurons toujours les plus démunis.... Au lieu d'élaborer un plan communautaire pour le développement du

village tout entier, ils préfèrent un plan solitaire qui ne vise que leur poche, se lamenta Kola.(p.5)

Balogun parle des femmes qui, à la recherche de meilleures opportunités, quittent leur pays natal pour l'Europe en espérant trouver un emploi lucratif. Malheureusement, leurs attentes ne sont pas satisfaites, les poussant à recourir à la prostitution. Cependant, il existe également des femmes qui ont été trompées dans la prostitution en Europe :

Laisse-moi te dire qu'il y a un réseau pour ce fléau dans certains des pays africains dont les gens sont spécialisés à ramener de l'Afrique des jeunes filles rien que pour la prostitution ...(PP.50-51)

Balogun pointe du doigt à ces individus qui attirent des femmes en Europe en leur faisant miroiter de bons emplois et des conditions de vie décentes, pour ensuite les contraindre à se prostituer. Le pire dans tout cela, c'est que les bénéfices tirés de cette exploitation reviennent aux sponsors qui les ont amenées en Europe. Ils ne leur offrent que le gîte et le couvert, tout en les exploitant pour s'enrichir. De plus, ceux qui recourent à un mariage fictif pour légaliser leur séjour sont également mentionnés.

3. Les Africains percevant l'Europe comme une utopie : La migration vers l'Europe a été un phénomène social vécu par les Africains tant pendant qu'après la colonisation. Balogun illustre la perception typique des Africains concernant

l'Europe en tant qu'építome de la perfection, notamment en termes de lois, de gouvernance et de conditions sociales. Balogun confirme ce point de vue :

L'Europe, pour la plupart des citoyens des pays du tiers monde, c'est le paradis : Il y a la belle vie, on mange toujours à sa faim, on travaille peu et on gagne beaucoup. Une fois là-bas, le problème de toute la famille est résolu... C'est une affaire de vie ou de mort. C'est l'esprit qui anime les immigrants qui cherchent par tous les moyens à arriver en Europe. (P.27)

Balogun suggère que de nombreux Africains sont prêts à prendre des mesures drastiques, telles que démissionner de leur emploi, contracter des prêts ou vendre leurs biens, pour migrer en Europe à la recherche des meilleures opportunités. Dans certains cas, la famille de l'individu peut également contribuer financièrement pour soutenir leur proche en quête d'un avenir plus prometteur. Balogun présente également ceux qui, dès le départ, voyagent illégalement vers ces pays européens. Il confirme : "Il prend la route de l'Afrique du Nord, plus précisément la Libye. Là, il trouve un passeur avec qu'il négocie pour la traversée de la Méditerranée en direction de l'Italie" (p.28). Ces types d'immigrants mentionnés ci-dessus ne se soucient pas de ce qui leur arrive pendant le voyage. Tout ce qu'ils ont en tête, c'est la "bonne" vie qu'ils sont censés vivre en Europe.

3.2 Les conséquences de l'immigration clandestine

1. La discrimination raciale: telle que décrite dans la Loi sur la discrimination raciale de 1975, implique un traitement injuste des individus en raison de leur race, nationalité, origine ethnique ou couleur de peau. Cela peut se manifester par des opportunités inégales ou un traitement défavorable par rapport à d'autres dans des circonstances similaires. De plus, des exemples historiques incluent la colonisation européenne en Afrique, où les Européens se considéraient comme supérieurs et marginalisaient les Africains. Malgré la colonisation, les Africains sont toujours perçus comme des individus inférieurs par les Européens. Cela s'explique en partie par le fait que de nombreux Africains sont allés en Europe et ont terni leur image par le passé en commettant des crimes.

Dans le roman, l'auteur raconte l'histoire de Cornélius, un homme caucasien qui traite les personnes noires de manière équitable contrairement à d'autres de sa race. Balogun affirme: "Cornélius est un homme exceptionnel. Le concept de discrimination n'existe pas dans son vocabulaire..." (P.15). Contrairement à Cornélius, sa famille affiche un préjugé significatif contre les individus noirs ; ils ne parviennent pas à comprendre les amitiés de Cornélius avec eux.

Par curiosité la famille voulait savoir les raisons pour lesquelles Cornélius tient toujours de relations étroites avec les Noirs ... Ils sont entourés de plusieurs maux, ces gens-là. La majorité est porteuse du virus SIDA. Ils sont des voleurs et des trafiquants de drogue, ces Noirs (pp.16-17).

La famille de Cornélius a des préjugés négatifs envers les personnes noires, les considérant comme des voleurs, des trafiquants de drogue et potentiellement porteurs du VIH. Ce sentiment négatif n'est pas unique à leur famille, mais est répandu parmi les Européens, qui stigmatisent les Noirs comme intrinsèquement "mauvais". La famille de Cornélius exprime ce point de vue:

Pour nous ici, tous les vices de ce monde sont attachés aux immigrés noirs: le cambriolage, la vente et l'utilisation de la drogue, la fraude, le transfert illicite de l'argent, la prostitution, l'infidélité,... C'est pour cette raison donc qu'ils essayent de vous éviter par tous les moyens (pp.25-26).

Dans cette scène, Cornélius cherche à expliquer à Vicky et John, deux immigrants sans papiers, les motifs de discrimination contre les personnes noires par son peuple. Selon eux, les Européens attribuent tous les sorts aux personnes noires, ce qui engendre la méfiance envers elles. Balogun souligne également dans son ouvrage que la population blanche a omis de poursuivre les véritables coupables, préférant plutôt rendre la vie difficile aux personnes noires, notamment

aux immigrants sans papiers qu'ils considèrent comme inférieurs. Il exprime ce point de vue:

C'est pire; la discrimination totale. On lit des fois la haine sur le visage des gens. Regardez un peu chez les frères De Gaules, on parle toujours des "sans papiers" pour molester des centaines d'immigrants. La police ne chasse plus ceux qui sèment la terreur dans la société mais au contraire il suffit d'être immigrant pour que ce sort que nous considérons comme étant barbare et criminel retombe sur vous ... On note également les frères de Hitler qui son en tête de liste ... La xénophobie règne à tout instant dans leur tête (p.22).

"Les frères De Gaules" font référence aux Français, avec Charles De Gaulle étant le premier président de la 5e République en France, tandis que "Les frères Hitler" désignent les Allemands. Balogun utilise deux pays européens pour symboliser la discrimination raciale, qui persiste parmi nos seigneurs coloniaux même après la colonisation. Être noir vous étiquette automatiquement comme un criminel, en particulier si vous êtes un immigrant sans papiers. Les Blancs vont même jusqu'à commettre des meurtres injustes aux personnes noires. Cette discrimination raciale perpétrée par les Blancs entraîne la perte de liberté tant pour les immigrants noirs illégaux que légaux. Ils se retrouvent souvent à vivre comme des serviteurs sous contrat dans ces terres étrangères.

2. La perte de la liberté/ l'esclavage: La majorité des Africains en situation irrégulière en Europe ont tous perdu leur liberté: la liberté au travail, à la résidence temporaire ou permanente, même à faire les cent pas dans la ville, à recevoir les soins médicaux dans les hôpitaux, etc ... (p.24).

Dans l'extrait mentionné, Balogun exprime son inquiétude quant à la situation de nombreux Africains résidant illégalement en Europe. Il met en lumière la perte des libertés essentielles qu'ils subissent, telles que la capacité de travailler, d'accéder aux soins médicaux et de se déplacer librement en ville. En choisissant de vivre illégalement dans un pays étranger, ces individus se soumettent essentiellement à une forme d'auto-enslavement. De plus, ils vivent constamment dans la peur, évitant toujours les autorités, et même dans le confort de leur foyer, ils restent appréhensifs face à une éventuelle arrestation et expulsion par les agents d'immigration.

Il est de coutume chez les frères africains que pour se visiter, il faut toujours sonner trois fois à la porte. Ceci tout juste pour éviter de recevoir des "visiteurs non désirés" ... Il est fort probable qu'on reçoive un jour votre message que vous êtes déjà rapatriés.(pp.41-42)

Balogun décrit dans son œuvre comment les immigrants africains clandestins en Europe ont développé un système de reconnaissance basé sur le nombre de coups frappés à la porte. Trois coups signalent un membre de leur

communauté, tandis qu'un seul coup est souvent associé à la police ou à un nouvel arrivant ignorant la tradition. Ce récit met en évidence les restrictions de liberté auxquelles cette communauté est confrontée, avec certains migrants louant même des passeports pour travailler et faisant verser leur salaire sur les comptes des propriétaires légitimes des documents.

Cela signifie effectivement que, d'une manière ou d'une autre, ils se sont soumis à une forme de servitude, car leurs gains nets sont finalement contrôlés par les véritables propriétaires des documents qu'ils utilisent pour travailler. La liberté restreinte vécue par les individus noirs illégaux en Europe conduit souvent au chômage, les incitant à recourir à la location de documents d'autres personnes pour des opportunités d'emploi.

3. La brutalité policière: La police ne chasse plus ceux qui sèment la terreur dans la société mais au contraire il suffit d'être immigrant pour que ce sort que nous considérons comme étant barbare et criminel retombe sur vous. Cornélius, les frères de Gaules ne sont pas les seuls à commettre ces actes inhumains; on note également les frères Hitler 2 qui sont en tête de liste. Ils sont connus partout dans le monde entier pour leur intolérance. La xénophobie règne à tout instant dans leur tête. Même chez les Flammandwallons ³ il n'y a pas longtemps les forces de l'ordre ont asphyxié une jeune fille immigrée, originaire a-t-on dit, du pays le plus peuplé

de l'Afrique de l'Ouest tout juste parce qu'elle a refusé d'être rapatriée chez elle.
(pp.22-23)

Balogun discute des actions cruelles de la police européenne envers les Africains et souligne comment les Africains sont soumis à la brutalité policière. Il note que la police cible désormais les immigrants plutôt que de se concentrer sur les criminels réels de la société. De plus, il relate l'histoire tragique d'une jeune fille qui a été étouffée pour avoir résisté à la rapatriement. D'après le roman c'est aussi ...six à huit mois d'incarcération quand on est pris par la police(p.36)

La police est responsable de faire respecter les lois et de garantir la conformité, mais elle a souvent recours à une force excessive, en particulier à l'égard des immigrants africains qui pourraient ne pas respecter les règlements.

4. Les immigrants qui meurent en mer Méditerranée: Balogun expose également ceux qui, dès le début, voyagent illégalement vers ces pays européens. Il confirme:

Il prend la route de l'Afrique du Nord, plus précisément, la Libye.... Le passeur lui racle plus ou moins quatre mille Euros pour le voyage. Il se retrouve donc dans un bateau ou dans un chalutier sur la Méditerranée en compagnie d'autres immigrants venant des pays tels que le Sénégal, le Mali, l'Erythrée, la Gambie, le Nigeria, le Bangladesh, la Syrie, etc. Vicky, la liste est longue. Beaucoup de ces

immigrants perdent la vie dans la Méditerranée sans arriver à destination... Mais pourtant les gens ne cessent de s'engager de nouveau dans ces types de voyage périlleux pour atteindre l'Europe. (pp.28-29)

Ces types d'immigrants mentionnés ci-dessus ne se soucient pas de ce qui leur arrive pendant le voyage. Tout ce qu'ils ont en tête, c'est la "bonne" vie qu'ils sont censés vivre en Europe.

3.3 Quelques Solutions aux Problèmes de l'Immigration Clandestine

1. Rester dans son pays d'origine: Pour ce fait, Vicky n'hésita pas à souligner qu'il est bon si non mieux pour un Africain de rester chez lui que de se hasarder à venir ici en Europe à la recherche du gain facile. (p.23)

Balogun, s'exprimant à travers Vicky dans son roman, souligne l'idée selon laquelle il est préférable de rester dans son pays d'origine plutôt que de se risquer à venir en Europe à la recherche de meilleures opportunités, car l'Europe pourrait ne pas répondre aux attentes que les Africains en ont. La majorité des Africains en situation irrégulière en Europe ont tous perdu leur liberté : la liberté au travail, à la résidence temporaire ou permanente, même à faire les cent pas dans la ville, à recevoir les soins médicaux dans les hôpitaux, etc...(p.24)

Selon Balogun, pour profiter de l'Europe, il faut y vivre légalement. La plupart des Africains ont perdu diverses libertés, y compris la possibilité de travailler, de vivre

où ils le souhaitent, de se déplacer librement dans les villes et d'accéder aux soins médicaux dans les hôpitaux. Le jour où les Africains eux-mêmes prendront conscience qu'ils n'ont aucune place ici-bas, le monde entier assistera à un exode du premier rang et inouï des immigrants africains vers la terre natale. (p.27)

Balogun estime que lorsque les Africains reconnaîtront qu'ils ne sont pas les bienvenus ici, ils retourneront massivement dans leur pays d'origine.

2. Adopter notre développement en tant qu'individus issus de divers milieux raciaux. Balogun insiste sur le fait que nous grandissons constamment en tant qu'individus, soulignant l'importance d'apprendre les uns des autres malgré les disparités raciales, et promouvant l'harmonie dans notre coexistence.

3. Améliorer notre environnement pour une meilleure qualité de vie:

Pour la première fois un jeune homme du village Aboulé- owo choisit de rester au village et de poursuivre ses études. La GF.D.C. lui octroya une bourse d'études. Quelques années après ses études, Kola adhéra à un parti politique. Par son zèle et son efficacité, on le présenta comme candidat aux élections du gouverneur de sa localité.... Tout le monde comprit à l'exemple de Kola qu'il fallait y rester et cultiver notre champ car personne d'autre ne viendrait le faire à notre place. (p.96)

Balogun démontre à travers le personnage principal, Kola, que en tant qu'Africains, nous avons la capacité de transformer notre terre selon nos désirs. Il illustre qu'avec détermination, tout est réalisable. Une patrie plus prospère et améliorée diminuerait le désespoir des Africains cherchant de meilleures opportunités à l'étranger.

4. L'implication des dirigeants africains dans la réduction de l'immigration

illégal : Les leaders africains doivent se réorganiser pour trouver une solution adéquate à ce fléau qui continue à ternir l'image du continent au jour le jour. L'Union Africaine doit dans les meilleurs délais envoyer des forces de l'ordre dans les différents camps d'embarquement pour organiser un blocus afin d'empêcher les immigrants clandestins de continuer à risquer leur vie sur la Méditerranée. Il doit y avoir aussi une politique de création de travail pour les jeunes.(pp.30-31)

Dans le roman aussi, l'auteur insiste sur la responsabilité significative des dirigeants africains dans la résolution du problème de l'immigration illégale, qui continue de mettre le continent dans l'embarras. Il suggère qu'il est impératif pour l'Union africaine de déployer des forces de l'ordre dans les camps d'embarquement pour établir un blocus, afin de prévenir de nouveaux risques pour la vie dans la Méditerranée. De plus, il est nécessaire d'adopter des politiques visant à créer des opportunités d'emploi pour les jeunes.

LA CONCLUSION

Balogun Léo Iyanda, écrivain nigérian francophone, est reconnu pour son roman *"L'Enfer au pays des Blancs"*, qui explore les réalités sociales difficiles des immigrants africains en Europe, mettant en lumière la perte de liberté, le chômage, la prostitution, les mariages de convenance et la discrimination raciale persistante. Il souligne comment les stéréotypes et la marginalisation infligés par les Européens ont enraciné une mentalité de Nous-Autres, héritage de la colonisation. Malgré l'indépendance, les Africains continuent de lutter contre la croyance en la supériorité européenne.

L'auteur met en lumière la situation précaire des immigrants illégaux en Europe, dénonçant les mauvais traitements et soulignant leur stigmatisation en tant que boucs émissaires. En tant qu'écrivain post-colonial, il critique la mentalité de Nous-Autres des colonisateurs blancs et plaide pour que les Africains priorisent le développement de leurs propres pays plutôt que de chercher refuge dans des environnements où ils sont maltraités.

LA BIBLIOGRAPHIE

- Alain Mabanckou. *Bleu, Blanc, Rouge*. Paris: Présence Africaine, 1998.
- Australian Human Rights Commission. *Racial Discrimination Act 1975*. Enacted by the Parliament of Australia, 11 June 1975. Retrieved 10 May 2019 from www.humanrights.gov.au
- Balogun, Leo Iyanda. *L'Enfer au Pays des Blancs*. Cotonou: centre des publications universitaire, 2015.
- Calixthe, B. E. Y. A. L. A. "Maman a un amant." Paris: Albin Michel (1993).
- Cheik Hamidou Kane. *L'Aventure Ambiguë*. Paris: Éditions Julliard, (1961).
- Christiane, A. *L'Immigration dans le roman francophone contemporaine*. Paris: Karthala, 2005.
- Dadié, Bernard B. "Un nègre à Paris." (No Title) (1959).
- Diome, Fatou. *Le ventre de l'Atlantique*. Paris: Anne Carrière, 2003.
- Flahaux, Marie-Laurence, and Hein De Haas. "African migration: trends, patterns, drivers." *Comparative migration studies* 4 (2016): 1-25.
- <https://www.britannica.com>
- <https://www.voanews.com/a/europe-fears-surge-in-african-migration-as-niger-repeals-trafficking-law/7388521.html>
- Immigration in Africa: Statistics and facts
<https://www.statista.com/topics/8523/immigration-in-africa/#topicOverview>
- Journal of Modern European Languages and Literature (JMEL)* Volume 12 July 2019 ISSN: 978-978-48450-4-5
- Ken Bugul. *Le Baobab Fou*. Paris : Éditions Stock, (1984).
- Muotoo, Chukwunonso Hyacinth, and Abraham Enefu. "L'immigration dans l'enfer au pays des Blancs de Leo Iyanda Balogun et Un negre a viole une blonde a Dallas de Ramonu Sanusi." *Creative Artist: A Journal of Theatre and Media Studies* 13.2 (2019): 146-162.

- Muotoo, Chukwunonso Hyacinth. "De la négritude à la migritude: La littérature Africaine francophone en plein essor." *PREORC Journal of Arts and Humanities* 4.2 (2020).
- Musa, Ahmed Elejo, and Ifeoma Mabel Onyemelukwe. "Immigration et crise d'identité dans l'univers romanesque de Sami Tchak." *UJAH: Unizik Journal of Arts and Humanities* 17.2 (2016): 195-209.
- MUSA, AHMED ELEOJO, and IFEOMA MABEL ONYEMELUKWE. "MIGRITUDE, IMMIGRATION ET DERACINEMENT DANS PLACE DES FÊTES DE SAMI TCHAK." *Issues in Language and Literary Studies* 1.1 (2017).
- Mutume, G. (2006). African Migration: from tensions to solutions. <https://www.un.org/africarenewal/magazine/january-2006/african-migration-tensions-solutions>
- Onuko, Theodora. "Analyse critique du thème de l'immigration dans Douceurs du bercail d'Aminata Sow Fall." *AFRREV LALIGENS: An International Journal of Language, Literature and Gender Studies* 1.1 (2012): 145-153.
- Onyemelukwe, I.M " Les Immigrés africains et la vie frauduleuse en occident dans Bleu-Blanc-Rouge d'Alain Mabanckou" in international Journal of Language and Literature. New York: American Research Institute for policy development, USA vol.6, no.2, 2018 pp198-209. <https://doi.org/10.15640/Ill.v6n.2924>.
- Ridgwell, H. (2023). Europe Fears Surge in African Migration as Niger Repeals Trafficking Law.
- Robert.P.Le Petit Robert. Paris: Dictionnaire Le Robert, 2013.
- Sembène Ousmane. *Le Mandat*. Paris : Présence Africaine, (1966).
- Sembène, Ousmane. "Le docker noir (roman)(L), Paris, édit." (1956).
- Ugwumba, Ogechi Akudo. "BALOGUN LEO IYANDA'S REPRESENTATIONS OF SOCIAL REALITIES IN L'ENFER AU PAYS DES BLANCS." *Journal of Modern European Languages And Literatures* 12 (2019): 101-112.

TABLE DE MATIERS

CERTIFICATION - - - - -	i
DEDICACE - - - - -	ii
REMERCIEMENT - - - - -	iii
INTRODUCTION - - - - -	1
L'IDEE GENERALE DU SUJET - - - - -	1
L'OBJECTIF DU TRAVAIL - - - - -	
JUSTIFICATION DU CHOIX DE L'AUTEUR ET DU SUJET - - - - -	
DÉLIMITATION DU TRAVAIL - - - - -	
DEFINITIONS DES MOTS CLÉS - - - - -	
DÉMARCHE - - - - -	

CHAPITRE UN: PRESENTATION DE L'ŒUVRE CHOISIE

1.1 BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

1.2 RESUMÉ DE L'ŒUVRE

1.3 LES THÈMES PRINCIPAUX DANS L'ŒUVRE

CHAPITRE DEUX: REVUE LITTÉRAIRE

2.1 L'IMMIGRATION ET L'AFRIQUE

2.2 REVUE DES ŒUVRES ÉTUDIÉES SUR LE SUJET DE L'IMMIGRATION

CHAPITRE TROIS : L'IMMIGRATION DES AFRICAINS À TRAVERS L'ENFER AU PAYS DES BLANCS.

3.1 LES CAUSES LIÉS À L'IMMIGRATION CLANDESTINE

3.2 LES CONSÉQUENCES CONTRIBUANT À L'IMMIGRATION
CLANDESTINE

3.3 QUELQUES SOLUTIONS AUX PROBLÈMES DE L'IMMIGRATION

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE